

Compagnie VOLCANO SONG

Derrière au Balcon

Texte et mise en scène : Ludmilla Dabo

Chorégraphie : Massimi Adiatou

Avec 9 comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens

Texte et mise en scène : Ludmilla Dabo

Chorégraphie : Massimi Adiatou

Distribution : en cours

Administration/diffusion : Véronique Felenbok, Morgane Janoir

Production : Cie Volcano Song/Bureau des filles

Coproduction : Comédie de Caen, Groupe des 20 Ile de France

Création prévue pour 2023/2024

Résidence de création : 6 semaines au printemps 2023

Dont 3 semaines à la Comédie de Caen

Un projet qui interroge le rapport que nous entretenons avec notre corps dansé, plus particulièrement avec notre buste et notre bassin qui dansent, plus spécifiquement avec nos seins et nos fesses qui remuent.

Le derrière, attribut attractif pour certains, obscène pour d'autres.

Le balcon, nourricier pour les uns, profane pour les autres.

On ne s'y attache pas de la même manière, on ne bouge pas de la même manière avec, on ne regarde ni le derrière, ni au balcon de la même manière selon qu'on soit un homme ou une femme.

Alors qu'est-ce qui diverge ? Petits seins, gros seins, platitude du buste... fesses rebondies, fesses plates, en forme de poire ou pas, culotte de cheval ou pas, refaites ou non... Nous sommes obsédés par ces deux parties du corps et cette obsession prend tout son sens lorsque les corps dansent, se lâchent, s'exposent.

Alors je m'interroge : Pourquoi certains type de danses reçoivent l'adhésion de tous, tandis que d'autres sont jugés provocantes ?

Pourquoi dit-on que les noirs ont le rythme dans la peau et que les blancs sont raides comme des balais ?

Pourquoi apprécions-nous la salsa et avons-nous plus de réserve concernant la kizomba ?

Pourquoi détestons-nous le twerk et pourrions-nous apprécier l'assiko ?

Pourquoi aimions-nous Joséphine Baker hier et adorons-nous détester Nicki Minaj ?

Pour moi il s'agit de moralisation des corps, d'idées reçues, forcément sexualisées lorsqu'il s'agit de la femme, forcément virilisées donc source de domination lorsqu'il s'agit de l'homme.

Mais grâce à l'évolution sociale, culturelle et politique des territoires populaires, je crois que le regard que l'on porte sur le corps dansé commence à évoluer, à devenir source d'hybridation, de mixité, d'unicité : aujourd'hui, nous brouillons les cartes du genre dans notre manière de nous approprier certains pas sur une piste de danse. Nous sommes invités à regarder ce qui nous semble vulgaire avec plus de sensibilité, à partir en quête de nouveaux sens, à expérimenter de nouvelles manière danser.

Entre danses traditionnelles et danses urbaines, *Derrière au Balcon*, désire traverser avec un groupe d'acteurs/danseurs les extrêmes dansées de nos bustes et bassins.

J'écrirai une histoire émancipatrice, hors de tout jugement autour ces deux zones corporelles pour faire émerger sur scène un ballet textuel, musical et chorégraphique.

Le texte répondra aux questions suivantes :

- Pourquoi aime-t-on danser ?
- Pourquoi la façon dont on danse est si importante dans le regard des autres ?
- Pourquoi ne pas aimer danser est tabou ?
- Quel lien entre la danse et nos corps ?
- De quelles danses nos corps sont naturellement héritiers ?